

LE SOCIALISME

(version marxiste originale)

Le 1^{er} février 2023.

Stratégie de la terreur alimentée au quotidien. Ils sont animés uniquement de mauvaises intentions envers la population. La preuve.

Découverte d'un nouveau virus touchant le foie : quels signes doivent vous inquiéter ? - Yahoo

Mobilisation générale pour le retrait ou Macron dégage.

Réforme des retraites: 2,8 millions de manifestants selon la CGT, 1,2 millions d'après les autorités - RT 31 janvier 2023

Les syndicats appellent à des nouvelles mobilisations les 7 et 11 février contre la réforme des retraites.

J-C – Et c'est reparti pour les journées d'action destinées à venir en aide à Macron...

RT – D'après la préfecture de police de Paris, 87 000 personnes ont défilé à Paris alors que la CGT annonce 500 000 participants. Selon le cabinet Occurrence, régulièrement critiqué, 55 000 personnes étaient présentes dans le défilé parisien.

Partout en France, les images des cortèges particulièrement denses ont suscité des commentaires enthousiastes des opposants au report de l'âge légal à 64 ans et à l'accélération de la réforme Touraine. RT 31 janvier 2023

Twitter en accès libre.

- Plus de 10 000 personnes contre la réforme des retraites à Blois, ville de 45 000 habitants
- Plus de 9 000 personnes contre la réforme des retraites à Vannes, ville de 54 000 habitants
- Une foule immense sur Castres
- Manifestation monstre au Havre
- Énormément de monde à Clermont-Ferrand contre la réforme des retraites
- Manifestation massive à Saint-Nazaire contre la réforme des retraites

- La réforme des retraites n'est soutenue aujourd'hui en majorité que par la catégorie des Français les plus aisés. (Ifop)

- Réforme des retraites : "*Ce qui se joue, c'est mon autorité*", a lâché Emmanuel Macron hier soir à l'Élysée lors d'un dîner agrémenté de "*fruits de mer et de bon vin*", écrit Le Parisien. "*On ne*

reculera pas", a-t-il ajouté devant plusieurs ministres & cadres de son parti. « *Le président est d'une humeur massacrate* », lâche un habitué de l'Élysée au Parisien.

Malheur à ceux qui auraient une mémoire déficiente ou sélective !

J-C - Pendant longtemps j'ai cru que l'unité des organisations du mouvement ouvrier ou le front unique ouvrier était le passage obligé précédant une crise révolutionnaire... Puis, en observant comment la lutte de classe s'était déroulée à partir des années 20 au XXe siècle, je me suis aperçu que cela avait été une grave erreur politique. car cela avait uniquement permis aux organisations traîtres du mouvement ouvrier de se refaire une santé, tandis qu'il demeurerait impossible de construire un véritable parti ouvrier révolutionnaire, tous les courants dissidents ou issus de la social-démocratie ou de l'Internationale communiste stalinisée qui allaient voir le jour trahiraient à leur tour un jour ou l'autre, au point qu'aujourd'hui il n'existe même plus l'embryon d'un parti ouvrier digne de ce nom, pour faire bref, en adoptant la muselière et la piquouse en 2020, ils ont signé leur crime.

Quand les travailleurs ne supportent plus le sort qui leur est réservé, ils manifestent ou participent aux actions proposées par les syndicats ou les partis dits ouvriers, ils utilisent ce cadre sans pour autant développer des illusions dans ces organisations. Autrefois, dans les années 30, puis vers la fin de la Seconde Guerre mondiale jusque dans les années 50 et même 60, des millions de travailleurs rejoignirent les syndicats (la CGT) et les partis dits ouvriers (PS et PCF) dans une moindre mesure, et chaque fois qu'ils se retrouvèrent au pouvoir, au lieu de mettre en œuvre une politique de rupture avec le capitalisme, ils se prosternèrent devant lui, les travailleurs constatant que leur condition demeurait inchangée leur retirèrent leur confiance et la réaction revint au pouvoir pour de longues années ou décennies. Chaque fois se reproduisit le même scénario, le même espoir et la même désillusion.

On vous expliquera que c'était inévitable, parce que la condition ouvrière s'était considérablement améliorée au cours du XXe siècle... Certes, à ceci près que fondamentalement absolument rien n'avait changé dans la vie quotidienne des travailleurs, contraints d'adopter un mode de vie frustrant, humiliant, qui ne correspondait pas à leur conception de la société, à leurs aspirations, sur fond de guerres toujours et encore, l'exploitation et l'oppression demeuraient les principes auxquels chacun devait se soumettre. Bref, les matériaux ne manquaient pas pour justifier le combat pour une société débarrassée du capitalisme. N'oublions pas non plus que pour ainsi dire la moindre cause de satisfaction dans cette société avait pour pendant l'insatisfaction d'autres pans de la société. Autrement dit, les mieux lotis étaient condamnés à faire preuve d'hypocrisie, d'indifférence, de mépris, de déni ou de mensonges pour avoir bonne conscience, avouez que ce n'est pas très enviable, confortable comme situation ou difficilement supportable, quand on doit se regarder tous les matins dans un miroir pour se peigner, n'est-ce pas ?

On peut mentir aux autres indéfiniment, mais pas à soi-même. Les années passent, on atteint l'âge mur, puis au crépuscule de notre vie on s'interroge, on se demande ce qu'on en a fait, pas grand-chose ou rien en réalité, rien ne s'est passé comme on l'aurait souhaité parce qu'on n'a jamais réellement eu le choix, on n'a rien à se reprocher, on est passé à côté de tout ou de l'essentiel qui aurait pu donner un sens à notre vie. Aussi incroyable que cela puisse paraître, on aura passé notre vie à nous illusionner sur pratiquement tout, et c'est quand il est trop tard qu'on s'en aperçoit, c'est injuste et triste.

Peut-être que si nous n'avions pas accepté de subir un si mauvais traitement, on n'en serait pas à se demander pourquoi ! On n'a rien à regretter, puisque nous ne referions rien de la même manière. Les hommes sont incohérents et manquent singulièrement de logique, ils sont fâchés avec la dialectique. Ils devraient se fixer comme objectif de la maîtriser, mais ce n'est pas ce qu'on leur enseigne. Ce message s'adresse principalement aux plus jeunes pour lesquels il n'est pas encore trop tard.

Les syndicats profitent-ils de la mobilisation contre la réforme des retraites ? - lepoint.fr 31 janvier 2023

Selon un sondage Cluster17 pour « *Le Point* », si le soutien à la manifestation contre le projet de réforme est massif, les syndicats ont une image dégradée.

Près de deux tiers des Français n'ont pas confiance dans les syndicats. C'est l'enseignement d'un sondage Cluster17 pour *Le Point*, dévoilé ce mardi 31 janvier, nouvelle journée de mobilisation nationale contre la réforme des retraites. Une défiance étonnante envers la CGT, Force ouvrière ou encore la CFDT, alors que le soutien de l'opinion à la grève est encore massif, tout comme le rejet du projet du gouvernement, arrivé à l'Assemblée lundi.

Plus surprenant, les syndicats semblent avoir perdu la confiance des ouvriers (61 % de défiance, dans la moyenne). Seules les professions intermédiaires (57 %), les employés (58 %) et les inactifs (50 %) sont moins sévères. Les artisans et commerçants sont ceux chez qui la défiance est la plus élevée (77 %). Des syndicats qui déçoivent ? Si les plus jeunes sont moins défiants (45 % des 18-24 ans), la confiance s'étirole avec l'âge. À plus de 75 ans, les Français sont 72 % à n'avoir aucune confiance en leurs syndicats. lepoint.fr 31 janvier 2023 lepoint.fr 31 janvier 2023

- Clémentine Autain a dénoncé "*une très forte radicalisation et un dogmatisme du gouvernement*" interrogée sur LCI.

- « *C'est un comportement irresponsable* » a affirmé François Ruffin ce mardi sur RTL.

- « *Les Français ont besoin qu'on les réconcilie avec quelque chose qui soit moins autoritaire* » a-t-il conclu.

- Jean-Luc Mélenchon, mardi 31 janvier à Marseille, lors de la manifestation, a appelé à un référendum contre cette réforme, « *nous avons une arme démocratique à notre disposition* ».

- « *Les députés de la NUPES (alliance des partis de gauche) ont déposé une motion référendaire, qui sera défendue lundi prochain, (...) je mets au défi les autres partis qui se disent d'opposition d'adopter cette motion* », a ajouté Jean-Luc Mélenchon.

- « *Faisons voter les Français* », a poursuivi le leader des Insoumis. « *Et voilà maintenant qu'il nous menace d'une dissolution, et bien chiche* », a-t-il poursuivi en évoquant la possibilité de nouvelles élections législatives brandie par le chef de l'État.

- Jean-Luc Mélenchon à propos d'Emmanuel Macron : "*Je l'adjure d'entendre la voix de la raison*". BFMTV et Le HuffPost 31 janvier 2023

Quelle est la signification politique de ces déclarations ?

Empêcher qu'une issue politique émerge qui remettrait en cause l'existence des institutions de la Ve République. Lisez attentivement, toutes ces déclarations qui se veulent radicales en apparence, consistent à légitimer Macron et le Parlement qui lui est acquis. Comment ?

En faisant croire que Macron pourrait cesser d'être "*dogmatique*" ou d'appliquer le programme de l'oligarchie financière pour lequel l'ex-banquier a été élu, c'est comme demander en quelque sorte à un banquier ou à un capitaliste de cesser de l'être. C'est aussi déclaré que Macron aurait « *un comportement irresponsable* », alors qu'il a un comportement tout ce qu'il y a de plus normal, puisqu'il n'a de compte à rendre qu'à ses commanditaires, ses amis de la finance.

La suprême tartufferie que l'on doit à Mélenchon, a consisté à supplier le tyran "*d'entendre la voix de la raison*", autant dire celle du diable métamorphosé en ange ou bienfaiteur de l'humanité, un exercice de diversion dont ont le secret les illusionnistes professionnels ravalant d'un coup de baguette magique l'enjeu de la contre-réforme des retraites à une question de nature métaphysique histoire de nous éloigner un peu plus de la lutte des classes qui se déroule sur fond d'intérêts économiques inconciliables entre les exploités et les exploités.

Au plan institutionnel, c'est faire croire qu'un référendum serait « *une arme démocratique* », et oublier que celui de 29 mai 2005 dont le résultat n'avait pas été respecté, avait signifié que le régime bonapartiste avait basculé vers une dictature de plus en plus implacable ouvrant la voie à un régime tyrannique ou totalitaire, nous y sommes de plein pied depuis janvier 2020.

Plus généralement, appeler à de nouvelles élections dans le cadre de ce régime, cela revient à le légitimer, c'est faire croire qu'une issue politique conforme aux intérêts des travailleurs pourrait voir le jour dans le cadre des institutions de la Ve République qui ont été conçues par les capitalistes et pour servir exclusivement leurs intérêts, alors que chacun sait qu'un bulletin de vote n'est jamais permis nulle part dans le monde de procéder à un changement de régime politique et économique.

Chacun aura compris que ces déclarations ne s'inscrivent pas du tout dans cette perspective ou que cela n'a jamais été les objectifs de leurs auteurs.

L'Homme avec un grand H et la Vie avec un grand V n'ont jamais expliqué quoi que ce soit, désolé !

Deux perceptions de la guerre en Ukraine par Thierry Meyssan - Réseau Voltaire 31 janvier 2023

L'intervention militaire en Ukraine n'est pas du tout interprétée de la même manière en Occident et en Russie. C'est un cas d'école. Cette différence de représentation ne provient pas d'intérêts matériels antagonistes, mais de conceptions différentes de ce qui fait l'Homme et de ce qu'est la Vie. Pour les uns, l'ennemi tenterait de restaurer la grandeur de l'Empire tsariste ou de l'Union soviétique, tandis que pour les autres, il s'imaginerait incarner le Bien.

Pour lire l'article en entier :

<https://www.voltairenet.org/article218730.html>

J-C - En effet, cet article constitue "*un cas d'école*" pour vous convaincre que la guerre actuelle entre l'OTAN et la Russie ne serait pas le produit d'"*intérêts matériels antagonistes*", économiques, comme toutes les guerres passées, mais correspondrait plutôt à des "*conceptions différentes de ce qui fait l'Homme et de ce qu'est la Vie*" de nature métaphysique ou existentielle aux relents mystiques. Ailleurs on nous dit que l'oligarchie financière anglo-saxonne mondialiste visait le démantèlement de la Russie. Et alors ? Elle voulait faire main basse sur les richesses de la Russie. Et alors ? On n'est pas plus avancé ! Ne cherchez pas, les brasseurs de vent ne vont jamais plus loin, c'est trop compromettant.

Puisque nous sommes incorruptible ou inoxydable, osons une question délicate, horriblement recherchée, aux conséquences insondables, aux enjeux incommensurables, le genre de truc à vous faire tourner la tête, à vous rendre fou, imaginez un peu : Pourquoi ? C'est tout ? Oui, c'est tout, pourquoi l'oligarchie financière anglo-saxonne tient-elle absolument à intégrer la Russie, la Chine, l'Inde et le reste du monde dans sa stratégie mondialiste ? Parce que c'est une question de vie ou de mort pour le capitalisme mondial, tout du moins pour tenter de le sauver du péril qui le guette de toutes manières.

Ses concurrents, qui sont à la traîne, n'y sont pas formellement opposés. Ils entendent juste profiter des avantages que leur confère la situation pour accroître leur part du gâteau du marché mondial, pour plus tard partager le pouvoir au sein d'un gouvernement mondial à part égal ou en fonction de leur apport respectif à l'économie mondiale ou à la survie du capitalisme, afin d'assurer leur propre développement présent et futur, voilà tout.

OTAN de la guerre.

A lire.

Aux ordres de la bannière étoilée par le Général (2S) Henri Roure

<https://reseauinternational.net/aux-ordres-de-la-banniere-etoilee/>

La démocratie du canon. L'occident est néonazi.

Guerre en Ukraine : la France va fournir 12 canons Caesar supplémentaires - Paris Match 31 janvier 2023

La France va fournir à l'Ukraine 12 canons Caesar de 155 mm supplémentaires, en plus des 18 pièces déjà livrées, ainsi que des moyens antiaériens, a annoncé mardi le ministre français des Armées Sébastien Lecornu.

L'Ukraine va recevoir « entre 120 et 140 » chars lourds occidentaux - LePoint.fr 31 janvier 2023

Plusieurs pays occidentaux ont annoncé leur intention de fournir rapidement ces véhicules de combat pour aider Kiev face à l'armée russe. LePoint.fr 31 janvier 2023